

L'ELEVAGE DU TILAPIA EN ETANG

L'élevage du Tilapia en étang a permis des rendements annuels supérieurs à 2.510 kg. à l'hectare. Poisson comestible, le Tilapia est d'un élevage facile et prospère également bien en eaux douces, saumâtres ou salées.

par H. VAN PEL *

* * *

La pisciculture, industrie pratiquée dans de nombreux pays et parfois depuis fort longtemps, soulève depuis 25 ans un intérêt croissant en milieu tropical. Divers gouvernements en ont encouragé la pratique depuis la dernière guerre, engageant parfois des spécialistes pour en enseigner les techniques dans les territoires où elles sont inconnues.

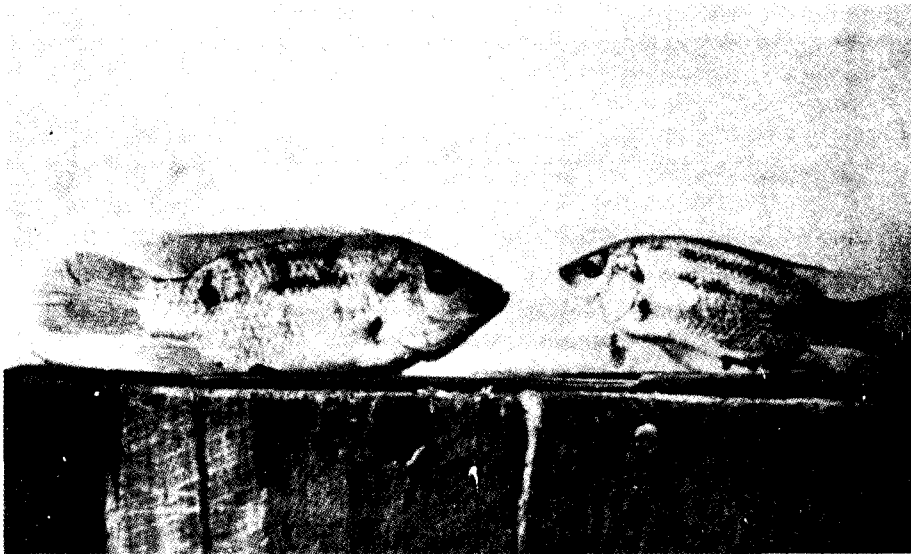
Ces essais de pisciculture n'ont pas toujours été couronnés de succès. Parmi les diverses causes d'échec, citons l'introduction d'espèces mal adaptées à la localité choisie et l'ignorance relative des méthodes d'élevage adéquates.

Le choix de l'espèce Tilapia mossambica, Peters semble devoir supprimer la première difficulté. Il s'agit là d'un poisson parfaitement inoffensif et qui paraît susceptible de s'adapter à des climats et à des conditions d'existence des plus variées. Les pisciculteurs utilisent également, surtout en Afrique, d'autres espèces de Tilapia mais nous nous contenterons d'étudier dans cet article l'espèce citée ci-dessus.

PREMIERE APPARITION DANS LE PACIFIQUE

Le Tilapia est un poisson d'Afrique appartenant à la même famille (Cichlidés) que la Perche. Introduit à Java on ne sait ni quand, ni comment, sa présence y a été signalée en 1939. De là, il se répandit dans de nombreux pays d'Asie. La première apparition du Tilapia dans le Pacifique Sud date de 1954: des représentants de cette espèce furent introduits à Fidji, de Singapour. L'introduction à Guam de Tilapias des Philippines est toute récente.

* M. van Pel est Chargé des Pêches de la Commission du Pacifique Sud.



Deux spécimens de *Tilapia mossambica*

Au point de vue alimentaire, ce n'est pas un poisson de premier choix mais il contient peu d'arêtes et peut satisfaire parfaitement le consommateur. Il a également été élevé en vue de l'alimentation des porcs.

On peut dire que le Tilapia est le poisson le plus facile qui soit à élever sous les tropiques, même pour un pisciculteur inexpérimenté. Il prospère également bien en eaux douces et en eaux salées pourvu que le pH de l'eau soit adéquat.

Les faits suivants donneront une idée de la faculté de résistance du Tilapia: j'ai transporté de Fidji à Nouméa 10 Tilapias dans un récipient de verre d'une contenance de 4,5 litres, sans aucun dispositif particulier d'aération ou autre. A l'arrivée à Nouméa, après deux jours passés dans ce récipient, les Tilapias étaient tous en bon état, à deux exceptions près. Depuis, il vivent dans une grande jarre de terre.

Mais ce n'est pas tout. Ces poissons étaient nés en eau douce, or, j'ai graduellement élevé la salinité de l'eau jusqu'à 20/1.000 et d'un seul coup remplacé l'eau salée par de l'eau douce. A nouveau j'ai porté en trois opérations successives la salinité de l'eau à 35/1.000 soit le même coefficient que l'océan. On ne peut pas dire que le Tilapia n'est pas un poisson résistant.

L'élevage à l'échelon commercial d'une espèce facilement affectée par les modifications du milieu tropical présenterait de grandes difficultés pour un pisciculteur non spécialisé. Le Tilapia offre également un autre avantage: ses alevins ne causent aucun souci à l'éleveur: ils devien-

ment adultes en quatre mois environ et se reproduisent en toutes saisons à intervalle de deux ou trois mois, en eaux douces ou saumâtres. On les a même vu se reproduire en eaux très salées (35/1.000 environ). Un couple de Tilapias adultes peut donner naissance à 10.000 alevins par an.

LE TILAPIA : ESPECE A GRAND RENDEMENT

En ce qui concerne le rendement, des productions de plus de 2.510 kg. à l'hectare ont été enregistrées par les pisciculteurs. Ce rendement dépasse notamment ceux obtenus en Europe pour les carpes ou tout autre poisson de la zone tempérée. Le plus souvent cependant ces chiffres élevés sont dus à la présence en nombre imposant de "menu fretin" (poissons n'atteignant pas la taille marchande) et d'alevins provenant d'une reproduction illimitée toujours suivie d'une dégénérescence de la population. Il n'y a là aucun problème si les Tilapias sont destinés à l'alimentation des porcs mais, pour la consommation humaine, il convient de préférer un seul poisson de bonne taille à plusieurs petits poissons. Voilà pourquoi il faut, de préférence, utiliser uniquement les jeunes provenant de géniteurs adultes.

Les Tilapias mâles deviennent plus grands et plus lourds que les femelles, aussi est-il préférable, en cas de possibilité, d'élever seulement les mâles pour la consommation. Bien entendu seul un examen rapide est possible en vue de la séparation des deux sexes.

Ceux-ci, heureusement, se différencient par des caractéristiques extérieures: la queue, les nageoires, le dos et la poitrine sont d'un rouge plus foncé chez le mâle que chez la femelle. Chez lui encore, la partie colorée est plus étendue, le reste du dos plus foncé et la bouche plus large que celle de la femelle. Ces différences s'observent déjà chez les alevins. L'auteur a vérifié l'exactitude de cette méthode de détermination des sexes en disséquant un certain nombre de Tilapias préalablement soumis à cette discrimination. Le pourcentage des réponses exactes atteignait 100%.

La sélection exige la possibilité pour l'éleveur de régler le niveau d'eau. Les bassins doivent être munis de vannes, moines, ou tout autre dispositif permettant de régler l'entrée et la sortie de l'eau, sinon c'est le poisson qui commande à l'éleveur et non l'éleveur au poisson.

Le Tilapia se plaît dans les fossés, les marécages, les réservoirs, les étangs grands et petits, et même les rizières inondées. Il faut cependant éviter les eaux contenant des poissons prédateurs.

Si l'on veut entreprendre la pisciculture à l'échelon commercial, il est nécessaire de disposer de bassins adéquats. Avant tout, il faut disposer d'eau en abondance et d'un sol non poreux. Le débit de l'eau doit être suffisant pour élever le niveau de 10 cm. au-dessus de la moyenne en 24 heures. Les canaux d'évacuation doivent permettre la mise à sec du bassin en 1 jour.

Je ne m'attarderai pas, dans ce court article, sur les détails de construction de l'étang, qui dépendent en grande partie de circonstances particulières au site envisagé, à la pente du terrain, à l'influence de la marée, etc... La Commission du Pacifique Sud fournira de plus amples informations à tous ceux qui s'intéresseraient à la construction de ces étangs. Les demandes devront indiquer tous les détails relatifs au site, aux disponibilités hydrologiques, à la production nécessaire, à la situation générale, etc.

Un étang bien conçu assurera la nourriture du nombre prévu de Tilapias s'il est fertilisé à l'aide des eaux de vidange d'une porcherie par exemple, ou encore avec du fumier animal. Ces matières permettent la croissance et la multiplication de petites plantes et animaux aquatiques qui constituent le plankton dont le poisson se nourrit. La quantité de fumier nécessaire dépend de plusieurs facteurs mais, au début, l'éleveur utilisant 9 litres de bouse de vache par dixième d'hectare et par semaine est assuré de ne pas se tromper. La couleur de l'eau indique si la quantité de fumier est suffisante ou non. Lorsque l'eau a pris une coloration verdâtre, il convient d'espacer les applications de fumier afin de lui conserver cette couleur.

Au cas où le bassin ne produirait pas assez de plankton, l'éleveur peut donner une alimentation complémentaire sous forme de riz, de son, de farine de coco, de restes de tables, tels que riz cuit, pain, etc... cependant, quand il s'agit de jeunes poissons ou d'alevins, il faut mouliner assez finement ces aliments. En principe, une dose quotidienne équivalant à 1 ou 2% du poids estimatif du poisson doit suffire. Les Tilapias se nourrissent aussi d'insectes, de larves et de vers.

Le taux d'empeuplement d'un étang dépend de sa surface, de sa profondeur et de la quantité de nourriture disponible. Il est préférable de ne pas surpeupler l'étang, car le taux de croissance du poisson s'en trouverait



COLLECTION ET INTRODUCTION DE PLANTES DANS LE PACIFIQUE (voir p.86).

De gauche à droite : M. J.O. Smith, M. Harbhajan Singh, M. J.F. Miles, M. R.M. Moore, M. R.N. Hancock, M. W. Hartley, M. A.H.J. Kroon, M. C.O. Erlanson, M. J.F. Barrau, M. G.P. Keleny, M. B.E.V. Parham, M. E. Phillis.

réduit. Dans de bonnes conditions, l'éleveur qui fertilise son étang peut escompter un rendement de 1 kg. par 4m³ d'eau, dans un bassin dont la profondeur varie de 0,50 m. à 1 m. Dans un bassin non fertilisé, où n'est épandue aucune nourriture artificielle, le rendement doit atteindre environ 1 kg. pour 10 m³ d'eau. Dans ces étangs la profondeur ne doit pas dépasser 0,50 m.

Lorsqu'on peuple un étang à poissons, il convient d'évaluer sa capacité en ce qui concerne le nombre et le poids des poissons. Ainsi un étang fertilisé peut nourrir un poisson de 250 g. ou 10 poissons de 25 g. par m³ d'eau. Il faut prévoir un pourcentage de décès de 20 %.

Ces données sont valables pour le seul élevage du Tilapia mossambica et seulement pour des poissons de moins de 20 cm. de long. En effet, il est inutile de s'efforcer d'obtenir des poissons plus gros puisqu'à partir de 20 cm. le gain de poids décroît pour une même quantité de nourriture.

De nombreux facteurs physiques, biologiques et chimiques interviennent dans la pisciculture mais ils ne sauraient entrer dans le cadre de cet article, tout particulièrement destiné aux pisciculteurs débutants.

CONSERVATION DU POISSON

Lettre d'un lecteur

Nous extrayons d'une lettre récente de Monsieur Jacques de Préville, à Vila, Nouvelles-Hébrides, le passage suivant concernant la conservation du poisson :

"Dans votre dernière revue reçue (janvier) j'ai lu avec intérêt votre article sur la conservation du poisson et cela me rappelle une découverte que j'ai faite par la force des choses. Après une pêche miraculeuse (de gros mulets) j'avais distribué à ma main-d'oeuvre du poisson pour 2 jours et fait saler le reste pour le mettre à sécher au soleil. Après deux jours la pluie se mit à tomber et n'arrêtait plus. Je fis donc suspendre le tout à la toiture d'un "smoke" à coprah qui marchait à ce moment tous les jours et je l'y laissai tel quel. Après 15 jours ou un mois, je me décidai à goûter le produit et fus surpris de lui trouver un fumet égal, sinon supérieur, à la bonne morue du commerce. Le procédé ne pourrait être plus simple pour beaucoup de planteurs que cela pourrait peut-être intéresser.

Je vous prie de croire ... etc... "
